

Cette contribution présentée par cinq enseignants d'histoire-géographie au Groupe de recherche Formation Dyslexie offre tout à la fois les fruits d'une réflexion profonde et d'une pratique éprouvée destinée à tous les professeurs placés devant un public d'élèves dyslexiques. Elle s'adresse également aux collègues qui n'ont pas encore eu cette expérience.

L'information a déjà été largement diffusée dans les établissements de l'académie au titre des formations au handicap. Cette collecte de pratiques prolonge les formations et constitue un vecteur durable d'information et de sensibilisation.

Il paraît évident que les solutions retenues pourraient inspirer les pratiques destinées aux « normo lecteurs » tant l'inventivité des réponses trouvées mérite d'être connue et partagée.

Le Palier 2¹ de la compétence 1 du Socle commun de la maîtrise de la langue s'organise selon un triptyque « **dire, lire, écrire** » ; la compétence 5, quant à elle, exige « **d'avoir des repères dans le temps et dans l'espace** », de « **lire et de pratiquer différents langages** ». On voit par là que les deux compétences se complètent et favorisent la stratégie du contournement, notamment en ce qui concerne la lecture en histoire-géographie. L'introduction nous le montre efficacement au travers de 10 organigrammes qui résument le caractère incontournable de la lecture et qui offrent également toutes sortes de substitutions et d'aménagements dans son utilisation. Il s'agit donc davantage d'une lecture, outil qui doit aider les élèves dyslexiques à surmonter les difficultés avec un objectif ultime qui est celui d'améliorer leur compréhension. Dans le cadre des enquêtes PISA, la place réservée à la lecture dans les trois disciplines (Histoire, Géographie, Education civique) se définit comme « la capacité de comprendre, d'utiliser et de réfléchir sur des textes écrits pour pouvoir prendre une part active à la vie en société ». Par conséquent, cette maîtrise de la lecture permet non seulement de comprendre en soi et pour soi, mais aussi d'interagir avec les différents acteurs de la société.

Les solutions proposées pour améliorer **la lecture** sont d'abord d'ordre typographique et font la part belle aux icônes, pictogrammes, organigrammes. Le travail visuel, sous forme de tableau, permet aussi de décortiquer les sujets d'évaluation et prépare à une prise de notes efficiente.

La lecture attentive est sollicitée par l'introduction d'intrus qui, sur le mode ludique, appelle à les débusquer et ce faisant mobilise un surcroît d'observation. La stimulation pour la lecture passe aussi par les représentations mentales. Une présentation iconographique aide à préciser les différents sens d'un mot et de ses homonymes, qui apparaît en regard de l'image à la manière d'une légende.

S'agissant de **l'écriture**, les exemples très probants qui nous sont proposés sont ceux de l'élaboration de croquis et de la prise de notes sous forme d'organigrammes.

Le dire enfin est sollicité par le biais d'un jeu de simulation géographique. Il met en avant l'expression orale, libère l'élève dyslexique de la lecture /écriture grâce à un tutorat entre pairs qui assurent notamment le travail de secrétariat.

¹ Le palier 3 reprend ces orientations en les approfondissant.

L'utilisation conjointe des canaux visuels et auditifs apporte également une plus value remarquable au travail des élèves dyslexiques d'autant plus que le matériel permet de réécouter les consignes selon les besoins sans troubler le travail du reste de la classe.

Le développement de la compétence dans la lecture permet enfin de s'évaluer, d'être évalué et favorise l'acquisition de l'autonomie.

Par un processus de réciprocité, ce gain d'assurance permet tout à la fois de moins appréhender les situations de stress et de renforcer la confiance en soi. Cette confiance accrue soulage la perception du handicap et permet d'accéder à plus d'autonomie, rejoignant ainsi les objectifs retenus pour tous les élèves par la politique académique et nationale.

Mme De Butler